

RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

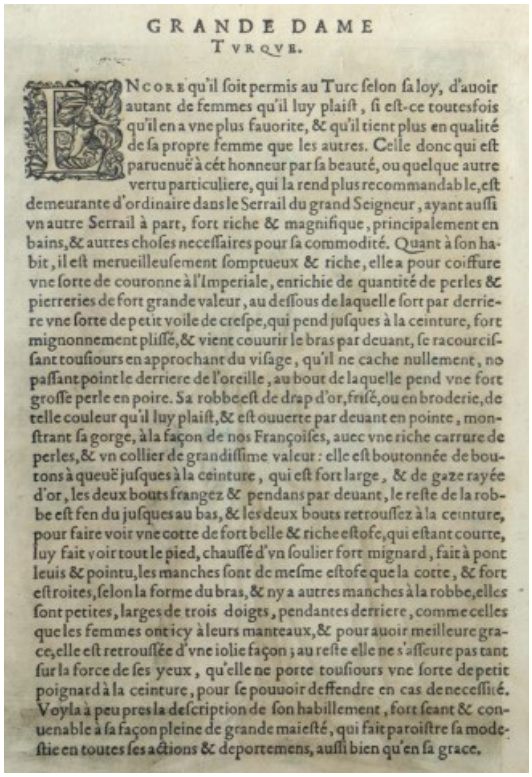
Stok Numarası: 417105



GRANDE DAME
TVRQVE.

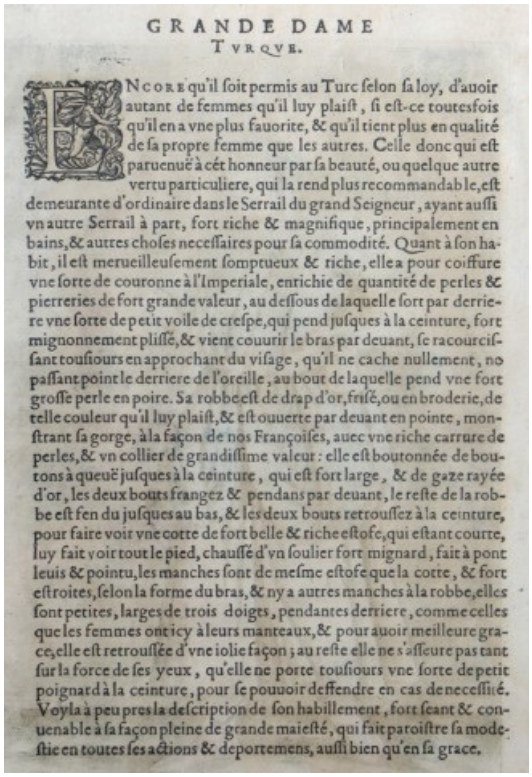
ENCORE qu'il soit permis au Turc selon sa loy, d'auoir autant de femmes qu'il luy plaist, si est-ce toutesfois qu'il en a vne plus fauorite, & qu'il tient plus en qualité de sa propre femme que les autres. Celle donc qui est paruenuë à cét honneur par sa beauté, ou quelque autre vertu particuliere, qui la rend plus recommandable, est demeurante d'ordinaire dans le Serrail du grand Seigneur, ayant aussi vn autre Serrail à part, fort riche & magnifique, principalement en bains, & autres choses necessaires pour sa commodité. Quant à son habit, il est merueilleusement somptueux & riche, elle a pour coiffure vne sorte de couronne à l'Imperiale, enrichie de quantité de perles & pierreries de fort grande valeur, au dessous de laquelle sort par derriere vne sorte de petit voile de crespe, qui pend jusques à la ceinture, fort mignonnement plissé, & vient couurir le bras par deuant, se racourcissant touſiours en approchant du visage, qu'il ne cache nullement, ne passant point le derriere de l'oreille, au bout de laquelle pend vne fort grosse perle en poire. Sa robbe est de drap d'or, frisé, ou en broderie, de telle couleur qu'il luy plaist, & est ouuerte par deuant en pointe, monstrant sa gorge, à la façon de nos Françoises, auec vne riche carrure de perles, & vn collier de grandissime valeur: elle est boutonnée de boutons à queuë jusques à la ceinture, qui est fort large, & de gaze rayée d'or, les deux bouts frangez & pendans par deuant, le reste de la robbe est fen du jusques au bas, & les deux bouts retroussez à la ceinture, pour faire voir vne cotte de fort belle & riche estofe, qui estant courte, luy fait voir tout le pied, chaussé d'vn soulier fort mignard, fait à pont leuis & pointu, les manches sont de mesme estofe que la cotte, & fort estroites, selon la forme du bras, & ny a autres manches à la robbe, elles sont petites, larges de trois doigts, pendantes derriere, comme celles que les femmes ont icy à leurs manteaux, & pour auoir meilleure grace, elle est retroussée d'vne iolie façon; au reste elle ne s'asseure pas tant sur la force de ses yeux, qu'elle ne porte touſiours vne sorte de petit poignard à la ceinture, pour se pouuoir deffendre en cas de neceſſité. Voyla à peu pres la description de son habillement, fort seant & conuenable à sa façon pleine de grande maiesté, qui fait paroistre sa modestie en toutes ses actions & deportemens, aussi bien qu'en sa grace.


38
K ij



GRANDE DAME
TVRQVE.

ENCORE qu'il ſoit permis au Turc ſelon ſa loy, d'auoir autant de femmes qu'il luy plaiſt, ſi eſt-ce toutesfois qu'il en a vne plus fauorite, & qu'il tient plus en qualité de ſa propre femme que les autres. Celle donc qui eſt paruenuë à cét honneur par ſa beauté, ou quelque autre vertu particuliere, qui la rend plus recommandable, eſt demeurante d'ordinaire dans le Serrail du grand Seigneur, ayant auſſi vn autre Serrail à part, fort riche & magnifique, principalement en bains, & autres choſes neceſſaires pour ſa commodité. Quant à ſon habit, il eſt merueilleuſement ſomptueux & riche, elle a pour coiffure vne ſorte de couronne à l'Imperiale, enrichie de quantité de perles & pierreries de fort grande valeur, au deſſous de laquelle ſort par derriere vne ſorte de petit voile de creſpe, qui pend juſques à la ceinture, fort mignonnement pliſſé, & vient couurir le bras par deuant, ſe racourciſſant touſiours en approchant du viſage, qu'il ne cache nullement, ne paſſant point le derriere de l'oreille, au bout de laquelle pend vne fort groſſe perle en poire. Sa robbe eſt de drap d'or, friſé, ou en broderie, de telle couleur qu'il luy plaiſt, & eſt ouuerte par deuant en pointe, monſtrant ſa gorge, à la façon de nos Françoiſes, auec vne riche carrure de perles, & vn collier de grandiſſime valeur: elle eſt boutonnée de boutons à queuë juſques à la ceinture, qui eſt fort large, & de gaze rayée d'or, les deux bouts frangez & pendans par deuant, le reſte de la robbe eſt fendu juſques au bas, & les deux bouts retrouſſez à la ceinture, pour faire voir vne cotte de fort belle & riche eſtofe, qui eſtant courte, luy fait voir tout le pied, chauſſé d'vn ſoulier fort mignard, fait à pont leuis & pointu, les manches ſont de meſme eſtofe que la cotte, & fort eſtroites, ſelon la forme du bras, & n'y a autres manches à la robbe, elles ſont petites, larges de trois doigts, pendantes derriere, comme celles que les femmes ont icy à leurs manteaux, & pour auoir meilleure grace, elle eſt retrouſſée d'vne iolie façon; au reſte elle ne s'aſſeure pas tant ſur la force de ſes yeux, qu'elle ne porte touſiours vne ſorte de petit poignard à la ceinture, pour ſe pouuoir deffendre en cas de neceſſité. Voyla à peu pres la deſcription de ſon habillement, fort ſeant & conuenable à ſa façon pleine de grande maieſté, qui fait paroiſtre ſa modeſtie en toutes ſes actions & deportemens, auſſi bien qu'en ſa grace.



GRANDE DAME
TVRQVE.

ENCORE qu'il ſoit permis au Turc ſelon ſa loy, d'auoir autant de femmes qu'il luy plaiſt, ſi eſt-ce toutesfois qu'il en a vne plus fauorite, & qu'il tient plus en qualité de ſa propre femme que les autres. Celle donc qui eſt paruenuë à cét honneur par ſa beauté, ou quelque autre vertu particuliere, qui la rend plus recommandable, eſt demeurante d'ordinaire dans le Serrail du grand Seigneur, ayant auſſi vn autre Serrail à part, fort riche & magnifique, principalement en bains, & autres choſes neceſſaires pour ſa commodité. Quant à ſon habit, il eſt merueilleuſement ſomptueux & riche, elle a pour coiffure vne ſorte de couronne à l'Imperiale, enrichie de quantité de perles & pierreries de fort grande valeur, au deſſous de laquelle ſort par derriere vne ſorte de petit voile de creſpe, qui pend juſques à la ceinture, fort mignonnement pliſſé, & vient couurir le bras par deuant, ſe racourciſſant touſiours en approchant du viſage, qu'il ne cache nullement, ne paſſant point le derriere de l'oreille, au bout de laquelle pend vne fort groſſe perle en poire. Sa robbe eſt de drap d'or, friſé, ou en broderie, de telle couleur qu'il luy plaiſt, & eſt ouuerte par deuant en pointe, monſtrant ſa gorge, à la façon de nos Françoiſes, auec vne riche carrure de perles, & vn collier de grandiſſime valeur: elle eſt boutonnée de boutons à queuë juſques à la ceinture, qui eſt fort large, & de gaze rayée d'or, les deux bouts frangez & pendans par deuant, le reſte de la robbe eſt fendu juſques au bas, & les deux bouts retrouſſez à la ceinture, pour faire voir vne cotte de fort belle & riche eſtofe, qui eſtant courte, luy fait voir tout le pied, chauſſé d'vn ſoulier fort mignard, fait à pont leuis & pointu, les manches ſont de meſme eſtofe que la cotte, & fort eſtroites, ſelon la forme du bras, & n'y a autres manches à la robbe, elles ſont petites, larges de trois doigts, pendantes derriere, comme celles que les femmes ont icy à leurs manteaux, & pour auoir meilleure grace, elle eſt retrouſſée d'vne iolie façon; au reſte elle ne s'aſſeure pas tant ſur la force de ſes yeux, qu'elle ne porte touſiours vne ſorte de petit poignard à la ceinture, pour ſe pouuoir deffendre en cas de neceſſité. Voyla à peu pres la deſcription de ſon habillement, fort ſeant & conuenable à ſa façon pleine de grande maieſté, qui fait paroiſtre ſa modeſtie en toutes ſes actions & deportemens, auſſi bien qu'en ſa grace.